

PERSONNEL DES USINES DE PLANÈZE

L. MARBOT & Cie.

NEUVIC-sur-L'ISLE (Dordogne)

Sécurité Sociale

Beaucoup d'encre a déjà été utilisée pour traiter de ce sujet et de nombreux orateurs se sont fait entendre des auditoires les plus variés.

C'est que l'affaire en vaut la peine. La France, après tant d'autres nations, a enfin son système complet de Sécurité Sociale.

Jusqu'à présent, les travailleurs bénéficiaient de l'assurance de certains risques par les Assurances Sociales et les Assurances privées contre les accidents, ou bénéficiaient de certains avantages par les Allocations familiales, mais rien de complet ne les mettait à l'abri des soucis qui hantent l'esprit lorsque l'on songe à la maladie toujours possible ou à la vieillesse inéluctable, sauf le cas de décès prématuré.

Certains sont hostiles au principe même de la Sécurité Sociale, considérant qu'elle représente une entrave à la liberté individuelle; il est d'après eux préférable que tout individu puisse prévoir entièrement son propre avenir et prendre à son sujet toutes assurances qu'il lui plaira.

Nous sommes très loin de chercher à entraver la liberté individuelle sous quelque forme qu'elle se manifeste, mais nous ne pensons pas qu'une Sécurité Sociale entre les mains de l'État soit une atteinte sérieuse à la liberté. C'est une assurance forcée même pour les imprévoyants et puis, nous vivons dans une société organisée, pourquoi ne pas reconnaître à l'État le droit d'assurer, malgré eux, ceux qui peuvent être négligents de leur propre intérêt, et tomberaient automatiquement à sa charge, si lui, l'État, ne s'occupait pas d'eux.

Saluons donc le principe de la Sécurité Sociale comme un bienfait de notre civilisation et souhaitons que, dans son application, cette Sécurité soit aussi efficace que l'ont voulu ses promoteurs.

Il ne faut pas se dissimuler que la Sécurité Sociale, telle qu'elle est actuellement conçue, représente une lourde charge pour l'employé et pour l'employeur; nous constatons aussi qu'elle comporte des imperfections et des lacunes. Mais toute œuvre humaine est perfectible; aussi ne nous contentons pas de la dénigrer; cherchons plutôt quelles améliorations pourront y être apportées tant pour l'avantage des bénéficiaires que pour celui de l'État qui assume la responsabilité de son financement.

Les élections pour le Conseil d'Administration des Caisses primaires de Sécurité Sociale et des Caisses d'Allocations familiales vont avoir lieu ces jours prochains. Les listes de candidats sont soumises au vote, chacun doit donc en son âme et conscience désigner les candidats qui lui paraissent, par leur expérience, par leur valeur morale, posséder le plus de titres au poste de membres de ces Conseils d'Administration, par lesquels sera contrôlée la régularité des opérations et au sein desquels pourront être discutées des modalités d'application de la loi de Sécurité Sociale, et éventuellement par lesquels seront présentés des vœux tendant à apporter les améliorations utiles.

Ne négligez donc pas les élections du 24 avril; vous êtes directement intéressés au fonctionnement des Caisses de Sécurité Sociale et d'Allocations familiales. Donnez votre voix à ceux en qui vous avez confiance.

M. EDOUARD

Le relèvement de la France

ne s'opérera que par

**LA CONFIANCE
LA DISCIPLINE
LE TRAVAIL**

Médaille de la Résistance

Sur proposition du Ministre de la Guerre, par décret en date du 11 mars, publié au Journal Officiel du 27 mars, notre Directeur, Monsieur EDOUARD Marcel, vient de se voir décerner la Médaille de la Résistance française.

Cette récompense honore celui qui a su prendre, dès l'appel du 18 juin 1940, l'attitude résistante d'un bon patriote qui, loin de se laisser tenter par les perspectives de facilité qui ont entraîné certains chefs d'entreprises dans la voie de la collaboration, a au contraire su prendre tous les risques que comportait alors le refus de s'incliner devant l'ennemi et de travailler pour lui.

Puis l'encouragement et l'organisation des groupes de maquis, leur équipement, le ravitaillement, les transports, l'armement, les renseignements, l'emploi des évadés, réfractaires,

maquisards, au prix de quels stratagèmes, l'aide de toutes sortes aux troupes de la libération, autant de chapitres qui pourraient être développés chacun en des volumes d'histoires vécues, pleines de péripéties et de détails piquants, émouvantes et parfois tragiques.

Par cette récompense attribuée à notre Directeur, qui n'a pas hésité dans ces graves circonstances à prendre une responsabilité et des risques qui ont à plus d'une reprise manqué se transformer en une tragique réalité, se trouve honorée en même temps notre usine toute entière qui, confiante dans ses guides qu'elle a fidèlement et loyalement suivis, a su traverser cette sombre période de façon glorieuse, comme en fournissent la preuve, les 15 de nos camarades tombés en martyrs pour la cause de la Liberté Nationale.

ARRÊTS DE LA CHAÎNE

Comme les machines qui l'entourent, la chaîne demande à être soignée, et il arrive fréquemment qu'il y a rupture de ses maillons par suite d'un chariot dont les amarres auront lâché, d'une assurance mal placée sur un rebord et qui, en tombant, fera

C'est pour éviter des arrêts dans le travail, préjudiciables à tous les points de vue, que des inspections, vous pouvez le constater, sont souvent effectuées à ce sujet par les chefs, les participants et les mécaniciens.

Mais que fait-on dans l'atelier lorsque la chaîne casse? Certains, et ce sont toujours les mêmes, aident le contremaître à chercher la panne et à y remédier afin d'écourter l'arrêt, le plus possible, et ne pas compromettre la livraison du plan journalier; d'autres restent tranquillement à leur place à l'encontre de beaucoup qui vont bavarder à l'atelier proche, ou qui, sortant un journal de la poche,

commentent à haute voix la teneur de maint article.

Certes, ces déplacements et ces conversations superflus dénotent déjà le manque de discipline, de conscience professionnelle et l'indifférence d'une bonne marche.

inspecte sérieusement les quelques mètres du tronçon qui le séparent de ses camarades immédiats pour déceler la panne, ou de nettoyer sa machine? Car un coup de chiffon à chaque rentrée avant la mise en route, ou pendant ces arrêts forcés, entretiendra toujours un bon fonctionnement.

Ce sont de petits détails qui ont souvent de grands effets; devrait-on avoir besoin de le rappeler?

Nettoyez donc vos machines aussi souvent que le temps dont vous disposez vous le permettra; il y va de votre intérêt et de celui de tous vos camarades.

**Si vous voulez réussir, développez avant tout
votre CONSCIENCE PROFESSIONNELLE**



Quelques bâtiments de l'Usine, vus du Pont de Neuvic

Visite de Monsieur le Préfet

Le 25 mars, Monsieur LAHILLONNE, Préfet de la Dordogne, suivi de son chef de Cabinet, Monsieur BOURRAT, nous a honorés d'une visite que nous attendions depuis quelque temps avec impatience.

Accompagné de notre Directeur et de quelques chefs de service, il a tenu à se rendre dans tous les ateliers où il s'est vivement intéressé à la fabrication, examinant en détail un certain nombre de postes, et demandant aux camarades des explications sur leur travail.

L'infirmier, les internats, la cantine, la salle-école, n'ont pas échappé à sa visite, pas plus que notre Diésel de 600 HP qui a spécialement attiré son attention.

Monsieur le Préfet a eu l'occasion de s'entretenir avec quelques membres du Comité d'Entreprise dont il a reconnu la bonne volonté, la conscience professionnelle et le désir de parfaite entente avec la Direction.

Dans les bureaux, notre éminent visiteur a longuement pris connaissance du fonctionnement de nos services sociaux, et à l'issue de sa visite, un vin d'honneur l'a réuni à la Direction, aux cadres et aux agents de maîtrise. Monsieur EDOUARD, après des souhaits de bienvenue, a remercié Monsieur le Préfet en son nom personnel et au nom de l'Entreprise, lui a fait ressortir ce que sa présence avait de réconfortant et de précieux pour nous tous, et lui a demandé de bien vouloir nous dire quelques mots sur les impressions qu'il emportait de notre usine.

Selon sa coutume, s'exécutant de bonne grâce, Monsieur le Préfet ne nous a pas caché sa fierté d'avoir dans son département une usine où l'ordre, la propreté, le confort, le travail exécuté par des mains expérimentées, l'harmonieuse entente entre la Direction et le personnel, le laissent dans l'optimisme quant à l'avenir de l'industrie française. Mettant en relief les avantages des cours professionnels, l'homme étant perfectible, il est, dit-il, du devoir de chacun de toujours regarder l'échelon au-dessus, tant par dignité personnelle que pour contribution au progrès. Le dédale des difficultés de l'heure sera d'autant plus vite traversé que nous aurons d'abord confiance en nous-mêmes et ensuite en notre Pays.

Après avoir signé le Livre d'Or, levant son verre à la prospérité de notre Entreprise, de notre département et de la France, Monsieur le Préfet nous assura qu'avec de la persévérance et du courage, le relèvement de la France ne saurait tarder à poindre à l'horizon comme juste récompense à tous ses fils qui ne doutèrent jamais d'Elle, et il reprit le chemin de la Préfecture où de lourdes responsabilités l'absorbent constamment.

Le mois prochain, nous aurons le plaisir de reproduire quelques-unes de photos qui nous rappelleront plus tard le souvenir agréable de cette visite.

Médailles du Travail

Nous venons d'apprendre que des médailles d'honneur du travail viennent d'être accordées aux camarades dont les noms suivent :

CHINOUR Emile, 54 ans de service
PORCHER Eugénie, de la chaîne 423
SARRAZIN André, de la chaîne 424
LESPINASSE Augustin, réceptionnaire

Ces 3 derniers pour plus de trente ans de service.

Nous adressons nos félicitations à ces fidèles et loyaux camarades de notre Entreprise qui ont consacré avec dévouement une grande partie de leur existence à l'usine.

Que ces anciens soient des exemples pour nos jeunes qui doivent eux aussi contribuer par leur travail à consolider l'édifice bâti par leurs devanciers.

Les diplômes seront remis aux bénéficiaires à l'occasion d'une prochaine cérémonie.

A PROPOS DE PAIN

ÉPICURE a écrit : « Donnez-moi de l'eau et un pain d'orge, et je lutterai de bonheur avec Jupiter ». Cette maxime est digne de la sagesse de l'auteur ; mais s'il avait vécu de nos temps, il aurait accepté du pain de blé.

Un citadin ayant gagné la campagne est seul sur la route ; il trouve le spectacle charmant pour lui, né au cinquième-sur-la-cour. Il comprend mal les confidences de la brise, mais elles l'emplissent d'allégresse. Quels parfums délicieux, qui font penser aux vacances de la jeunesse ; senteurs de foin coupé et de terre mouillée. Soudain un village, abordé sans méfiance, lui envoie en pleine figure l'odeur, éloquente et chaude, d'une boulangerie. L'odeur du pain sortant du four l'a ramené parmi les hommes avec qui, depuis longtemps, il communit sous les espèces du pain. Car tous les hommes mangent du pain.

Comment vivrait-on sans manger du pain ? Froment, seigle, orge, gruau, Dieu sait quoi encore ! On mange du pain rassis quand on n'a pas de pain frais, du pain dur quand on ne peut pas faire comme Marie, « le tremper dans la sauce ». On mange du pain noir quand on a mangé son pain blanc le premier. Qui ne peut gagner son pain, le mendie, mais comment diable pourrait-on se passer de pain ?

Jadis il fut défendu à nos grands parents de toucher à la pomme, mais il n'y a jamais eu conflit entre ciel et terre à l'occasion d'un épi.

C'est joli un épi, c'est fait pour orner les diplômes, les écussons, les pièces de monnaie et les discours de chefs d'état ; l'épi est un symbole, le pain une réalité ; on ne mange pas de grain, on ne mange pas de farine, on mange du pain. A peine si le citadin sait que le pain est fait de farine, et que la farine est faite de grains. Dans la campagne on le sait, ceux qui labourent, sèment, fauchent, moulent, pétrissent, pensent à tout cela ; ils savent aussi que le blé se change en or.

Il n'y a plus de pain chez nous ; il y en a chez la voisine. Chez tous une même loi : « tu gagneras ton pain à la sueur de ton front ». Le pain est arrosé de sueur et de

sang, mais le pain n'a goût ni de sueur, ni de sang, il y a un bon goût loyal et honnête, et comment le citadin résisterait-il à l'invite du cher parfum. Il entre acheter une miche. Une miche ou un pain rond, doré et rond comme ce soleil que nous autres, les amis du pain, nous appelons de tous nos vœux, ce soleil bon comme le bon pain.

D'abord du pain ! pain dur, pain boulot, couronne ou croissant, baguette ou flûte, ou bien ce qu'on ose appeler le pain riche, comme si tous les pains n'étaient pas riches !!!

Il n'est pas sacrilège de traiter familièrement sa grandeur « le pain » et de l'appeler bricheton ou criquet. Il ne faut pas donner aux chiens le pain des enfants, dit, non pas le règlement affiché dans les squares ou les jardins publics, mais l'Écriture. Et il n'est pas sage de manger du pain, le barbare qui peut, sans rougir, voir une croûte traîner dans l'ordure. Le pain est fait par l'homme, pour l'homme. Il faut du pain pour tous. Ceux qui ne le demandent pas humblement, le réclament rageusement.

Le citadin, en promenade, écoute la prière qui de l'église monte vers le ciel : « Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour » et du pain pour tous. Manger du pain tout seul ? Non ! Un brave ne mange pas de ce pain-là. Qui dit pain, dit fraternité ; le peuple est affamé du pain de la liberté qu'on ne peut lui supprimer qu'en lui faisant passer le goût du pain ; tout ce pour quoi on se bat et on lutte en attendant. Et ! oui, c'est un peu long, long comme un jour sans pain.

Que vienne le temps où sera accompli le miracle de la multiplication des pains, et ce sera l'Égalité.

Mais on ne vit pas que de pain ; on vit d'espoir, de l'espoir de voir la porteuse de pain, dépeignée même, portant dans ses bras le petit pain du matin et l'espoir du monde.

D' HUOT



Départ de la délégation de Neuvic au bal Mimosa à Hellocourt

LA BESACE

Quel est celui d'entre nous qui ne connaît le texte de la fable, mais aussi combien, parmi nous, s'inspirent-ils dans leurs paroles, voire dans leurs actes, des magnifiques leçons de morale qui s'en dégagent ?

Les critiques des animaux conviés par Jupiter à une grande réunion du temps où les bêtes parlaient, sont restées vivaces chez l'homme, cet autre « animal perfectionné », et exercent des ravages souvent catastrophiques dans tous les domaines de la vie, car elles quittent parfois leur signification étymologique pour approcher de la calomnie ou de la médisance.

Si leurs effets néfastes paralysent les états en général, elles débutent en particulier dans les administrations, dans les usines et trouvent déjà trop fréquemment hélas, même dans les familles entre frères et sœurs, un terrain favorable de développement.

Nous voulons, aujourd'hui, ne parler que de leur répercussion au sein de l'Entreprise, car les exemples ne font pas défaut, surtout au moment des conférences de qualité où chaque responsable, où chaque service lance la balle à son voisin.

Certes, nous n'osons point dire que certaines paroles, parfois acerbes, empêcheraient la livraison du plan journalier, pas plus qu'elles nuiraient à la qualité, chacun conservant en soi, toujours suffisamment d'amour-propre et de conscience, l'orage passé. Mais, cependant, chacun est sensible aux paroles du camarade qui tendent inconsciemment ou consciemment à dénigrer, et pourraient à la longue faire perdre cette « confiance en soi », qui mène au succès.

N'oublions pas, pour être un peu clément en la matière, que notre travail terminé, même avec toutes nos connaissances et toute notre conscience, est loin d'être parfait, et que ses imperfections seront plus facilement décelables par le voisin qui n'aura pas connu les difficultés rencontrées par nous-mêmes. Seulement les critiques ne devraient pas être vexantes et choquer brutalement.

Si le magasinier doit observer les heures d'ouverture qui sont nécessaires pour la bonne marche de son travail, il est évident qu'une certaine élasticité doit, en présence des cas particuliers, en adoucir la réglementation.

Par réciprocité, le chef d'atelier fera preuve à son tour de compréhension, de solidarité, en indiquant clairement au manipulant les matières qu'il désire, pour éviter des déplacements répétés et de la perte de temps. La tâche qui nous incombe n'est qu'une infime partie de la chaussure qu'il faut vendre au client qui, lui, se moque de nos querelles intestines.

Ne compromettons pas le but à atteindre par des paroles superflues. Comme l'a dit FLORIAN, « aidons-nous mutuellement ». Regardons nos défauts avant de mettre en relief ceux des camarades, et la « poche de derrière », remplaçant celle de « devant », nous procurera une existence plus paisible, rassérènera les esprits et nous acheminera vers une qualité plus facile.

Ce jour-là, une sorte d'antagonisme naissant, et absurde, fera place à tous les efforts qui convergeront vers un même idéal : LA PROSPÉRITÉ DE L'ENTREPRISE.

CARNET ROSE

Monsieur RAMIS Luis, du Service 770, et Madame, nous font part de la naissance d'un fils prénommé **Raymond**.

Monsieur SOULIER Maxime, de l'atelier 405, et Madame, de l'atelier 401, d'un fils prénommé **Claude**.

Monsieur BEAU Louis, de la chaîne 422, et Madame, d'un fils prénommé **Jean-Paul**.

Monsieur COMPTE Robert, de la chaîne 424, et Madame, de l'atelier 401, d'un fils prénommé **Christian**.

Monsieur PETIT Emilien, de la chaîne 422, et Madame, de la chaîne 421, d'un fils prénommé **Jean-Paul**.

Nos meilleurs vœux aux bébés. Sincères félicitations aux parents.

CARNET BLANC

Monsieur BRANDY Louis, du Service 770, avec Mademoiselle CÉDRO Sophia, du Service 800.

Monsieur RONGIÉRAS Raymond, de St-Germain, de la chaîne 424, avec Mademoiselle PETIT Raymonde, de la chaîne de couture 422, de Planèze.

Monsieur VIEILLEVILLE Marcel, de St-Germain, avec Mademoiselle BRONDEL Denise, de St-Germain, de la chaîne de couture 423.

Nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

I. —
utili

1) Lub
pressions (p
2) Lub
mécanique
3) Huit
compte-g
4) Huit
5) Grai

II. —
à

On emp
1) Parc
leure prote
de l'humidi
fait, elle a
ments ; d'a
un corps de

2) En
siste et qu
trouver mē
ces substan
risqueront
de rouleme

3) Qua
billes ou r
yennement
tions de se
de couvrir f
Un produit
ment par le
murailles de
roulement s

Une gra
rouleaux ne
à rancir ou
sont des
moins les v

Or, la m
paliers.

III. —

1°) GRAISS

Utilisé p
glissières, le
fraîche par
excès d'huile
mité du palie

2°) GRAISS

Employé
charges et f
ne distribu
s'emploient
demandent d

Nous inf
Monsieur M
physique et
Planèze, de
à 14 ans.

Éducat
- cor
Foot-b

Ouvriers, e
pour
il est de vot
semaine got

Les bases de la photographie

Propriétés générales de la lumière

La photographie est l'art d'enregistrer de façon permanente l'image qui se forme dans la chambre noire. Cet enregistrement s'effectue sur des surfaces recouvertes de produits chimiques dont la composition peut être modifiée par la lumière.

La lumière est une forme de l'énergie universelle. Certains de ses rayons exercent une action sur de nombreuses matières minérales et organiques. Cette action était con-

nue des anciens. Au premier siècle avant notre ère, l'architecte romain VITRUVÉ recommandait à ses contemporains de placer leurs tableaux face au Nord, afin qu'ils ne soient pas frappés par le soleil. Chacun a pu observer que la lumière décolore les étoffes teintes, qu'elle fait changer l'aspect des fleurs, des fruits, des plantes (exemple le blé). Dans les endroits où elle est vive, comme en montagne et au bord de la mer, la lumière basane la peau. De nombreuses substances chimiques sont décomposées, ou recomposées, par la lumière; son influence modifie la couleur de certains sels métalliques, notamment des sels d'argent.

L'érudit FABRICIUS mentionne, dans l'un de ses ouvrages, écrit en 1565, le noircissement de la lune cornée,

corps appelé aujourd'hui chlorure d'argent. En 1727, J. H. SCHULZE, médecin allemand, démontra que ce phénomène est dû aux effets de la lumière. Le docteur SCHULZE entourait d'une bande de papier opaque, portant des lettres ajourées, un flacon rempli d'eau forte, de craie et de chlorure d'argent; après insolation du flacon, il retirait le papier et montrait aux témoins de l'expérience des lettres se détachant en noir sur la bouillie blanche. Dix ans plus tard, HELLOT, membre de l'Académie des Sciences de Paris, s'aperçut qu'un papier sur lequel on a promené une plume trempée dans une solution de nitrate d'argent se recouvre de traces visibles lorsqu'il est exposé aux rayons solaires. Vers la fin du XVIII^e siècle, le célèbre chimiste suédois SCHEELÉ étudia scientifiquement le phénomène du noircissement du chlorure d'argent et découvrit que toutes les lumières colorées n'agissent pas sur cette substance avec la même rapidité; à aucun moment, il ne pensa à tirer parti de cette propriété du sel métallique pour la production d'images.

Découverte de la photographie

Si l'on en croit certains auteurs, le physicien français CHARLES aurait, en 1780, exposé à la lumière sous des images peintes sur verre et sous des objets plats, des feuilles de papier imprégné d'un sel d'argent et obtenu des silhouettes qui disparurent, d'ailleurs, en peu de temps. On prétend qu'il essaya, sans plus de succès, d'enregistrer l'image se formant dans la chambre noire des dessinateurs. Les expériences de CHARLES, relatées par des écrivains qui n'ont fourni aucune indication sur l'origine de leurs renseignements, sont tenues pour légendaires par nombre de personnes.

Le premier homme qui entrevit la possibilité de produire des images en utilisant la sensibilité des sels d'argent à la lumière, semble être l'Anglais Thomas WEDGWOOD, dont le mémoire « Exposé d'une méthode de copies de peintures sur verre et d'obtention de profils (nous disons aujourd'hui des silhouettes) par l'action de la lumière sur le nitrate d'argent », a été publié par son compatriote DAVID, en 1802. Si WEDGWOOD réussit, incontestablement, à calquer des dessins et des dentelles et à obtenir des silhouettes, il ne parvint pas à fixer ces images qui, de son propre aveu, « ne pouvaient être examinées qu'à la lueur des chandelles ou des lampes ».

Il est maintenant admis universellement que les procédés d'enregistrement d'images durables d'objets et de personnages sont une invention française.

Les premières photographies ont été obtenues par Nicéphore NIEPCE, ancien officier d'infanterie retiré à St-Loup-de-Varenne, dans la banlieue de Chalon-sur-Saône. Esprit cultivé et chercheur, NIEPCE réussit, en 1822, à reproduire, au moyen de la chambre noire, des natures mortes et des tableaux. Sa découverte parvint à la connaissance de l'artiste peintre Jacques-Louis-Mandé DAGUERRE, qui poursuivait, de son côté, des recherches analogues. L'association de ces deux intelligences permit à DAGUERRE, homme plus jeune, de perfectionner et de commercialiser le procédé de NIEPCE.

La méthode de DAGUERRE a été constamment améliorée par des savants expérimentateurs. En étudiant l'histoire de la photographie, on apprend que, parmi les pionniers qui ont amené cet art à son point de perfectionnement actuel, se trouvent de nombreux Français. Pour mesurer le chemin parcouru depuis DAGUERRE, disons qu'on était alors dans l'obligation d'immobiliser le modèle, devant l'appareil photographique, pendant de longues minutes, tandis que, aujourd'hui, la pose peut ne durer qu'un cinquantième de seconde dans un atelier et moins d'un millième de seconde à l'extérieur. C'est surtout l'extrême sensibilité de certains sels d'argent à la lumière qui a permis l'obtention de tels résultats.

(à suivre)

CHATELIER

D'après A. H. CUISINIER

Chaussures MARBOT

Succursale de NEUVIC

Vous offrent pour le PRINTEMPS :

Un très grand choix de chaussures USAGE VILLE

en noir, marron et marron blanc combinés, pour HOMMES, DAMES et ENFANTS

N'omettez pas de demander à votre mairie le bon anniversaire USAGE VILLE

— auquel chaque consommateur a droit le mois de son anniversaire —

Voyez également pour la BELLE SAISON nos

Pantoufles à semelles caoutchouc pressées

inusables, contre la lettre T de la carte textile.

Remplacent très avantageusement les ESPADRILLES D'ÉTÉ

Venez également consulter notre étalage de

Chaussures à semelles bois rigides et flexibles

à des prix sacrifiés, qui vous offrent l'avantage d'obtenir une paire de chaussures usage

ville, après un ressemelage cuir ou caoutchouc

ATTENTION! Depuis le 1^{er} avril, vente libre de tous les articles caoutchouc

Bottes genoux, bottillons, sabots homme et femme, espadrilles à semelles pressées

Après épuisement du stock, livraison sur inscription sous quinzaine

Dés à présent!... vous pouvez tout vous chausser avec des

Articles de vente libre nouvellement fabriqués

Absolument sans concurrence en prix et qualité. Chaussures de qualité

SANS BONS D'ACHAT présentant tous les avantages : **élégance et résistance**

Notre SERVICE SPÉCIALISÉ dans le

REMAILLAGE des BAS

et le **REPRISAGE des CHAUSSETTES**

vous signale que les BAS restent toujours

très rares et vous conseille de LES FAIRE

DURER en les confiant à notre

REMAILLAGE "VITOS"

JAMAIS ÉGALÉ. Livraison sous 24 heures.

Revoyez votre stock de BAS et CHAUSSETTES

durant la belle saison et confiez-nous tous ceux

qui nécessitent une réparation; ils seront ainsi

prêts à être portés de l'automne.

L'ATELIER de

RÉPARATIONS de CHAUSSURES

SE RECOMMANDE PAR SON TRAVAIL

SOIGNÉ ET RAPIDE.

Nous COLLECTONS actuellement, jusqu'au

30 juin 1947, les lettres "A-M" de la

nouvelle CARTE TEXTILE des catégories

J¹ - J² - J³ et A, DONNANT DROIT à un

ressemelage cuir.

Les ressemelages CAOUTCHOUC,

par contre, sont LIBRES

En conclusion :

Achats de chaussures et accessoires - Ressemelages et réparations

chaussures - Remmaillage des bas - Reprisage des chaussettes

LE TOUT Chez MARBOT SUCCURSALE de NEUVIC

N'hésitez pas à nous demander tous renseignements pouvant vous intéresser. — Le meilleur accueil vous est réservé.

Comme toujours, nos prix ne souffrent aucune concurrence
Vente directe du fabricant au consommateur

Ouverture du magasin : TOUS LES JOURS OUVRABLES, excepté le lundi

Le matin : de 9 heures à 13 heures - Le soir : de 14 heures à 19 heures

Cet horaire permet au personnel de l'usine de faire ses achats EN DEHORS DES HEURES DE TRAVAIL

Situation de l'Industrie

Le dimanche 23 mars, au cours d'un banquet organisé par le Syndicat des Carriers de la Dordogne, notre Directeur, Monsieur EDOUARD, Président de la Section Industrielle de l'Union Générale des Syndicats du Commerce, de l'Industrie et de l'Artisanat de la Dordogne, s'adressant aux Ministres présents à ce banquet, Messieurs Yvon DELBOS, Ministre d'État, et Monsieur Robert LACOSTE, Ministre de la Production Industrielle, au nom des chefs d'entreprises du département, exposa la situation très difficile, faite actuellement aux industriels, chargés de très lourdes responsabilités de toutes sortes et qui ont à supporter en plus des charges fiscales écrasantes, la plus grosse part de la baisse de 10 %.

Monsieur EDOUARD présenta aux Ministres un certain nombre de souhaits dont la réalisation semble nécessaire pour éviter la perte de l'industrie française, entre autres, un retour progressif vers la liberté de la production et du commerce, dans les branches où grâce à des stocks suffisants de matières, le relâchement de l'étreinte du dirigisme sera rendu possible.

Monsieur Yvon DELBOS et Monsieur Robert LACOSTE écoutèrent avec intérêt cet exposé, mais les paroles qu'ils prononcèrent en réponse ne furent pas des plus encourageantes.

Les problèmes restent posés.

L'ŒIL est expressif; le regard, franc et dur chez le mâle, plus doux et plus vif chez la femelle. Le cou et bien plumé; l'encolure puissante chez le mâle; la poitrine est assez large, saillante à l'avant. Les épaules sont fortes; les reins puissants et bien plumés; le sternum solide, arqué sur le devant et fuyant à l'arrière pour se rapprocher des reins et réduire le ventre au strict minimum. Les ailes sont solidement attachées à des épaules puissantes: déployées, elles sont légèrement incurvées. Les grandes plumes sont résistantes, longues et larges; les petites plumes, abondantes et soyeuses. Celles du dessus de l'aile se recouvrent parfaitement les unes les autres, comme les ardoises d'un toit. Celles du dessous, fines et soyeuses, facilitent le glissement de l'air durant le vol. Les os du bassin sont fermes et se rejoignent. Les plumes caudales, plutôt courtes que longues, se groupent en faisceaux, l'une sous l'autre; renforcées à la base par de nombreuses petites plumes, elles constituent un gouvernail, à la fois mobile, souple et fort.

Le poids varie de 425 à 525 grammes chez le mâle; de 380 à 480 grammes chez la femelle.

L'appareil respiratoire du pigeon comprend des réservoirs d'air, alimentés par les poumons pendant le vol. Ces chambres à air, qui se gonflent et s'affaissent alternativement, ont un triple but:

1° Elles répartissent l'air dans tout le corps du pigeon, par leur propre volume, et au moyen de petites cavités irrégulières qui se prolongent sous la peau, entre les muscles et jusqu'à l'intérieur des os.

2° Elles constituent une réserve d'air réchauffé qui intervient dans l'alimentation des poumons, au moment utile, c'est-à-dire pendant le vol, alors que l'appareil musculaire a besoin d'une grande quantité d'oxygène.

3° Elles diminuent le poids spécifique du pigeon et réduisent, par là même, l'effort qu'il doit produire pendant le vol.

La qualité respiratoire intervient donc considérablement dans la valeur du pigeon voyageur et il s'ensuit que des chambres à air, bien développées, sont indispensables aux oiseaux qui sont soumis aux grandes épreuves.

L'amour du colombier est extrêmement développé chez tous les pigeons voyageurs: jeunes et vieux, mâles et femelles. Il augmente avec l'âge et se manifeste, plus particulièrement, par l'instinct de la propriété chez le mâle et l'instinct de la maternité chez la femelle.

Il ne faut point croire, toutefois, que la fidélité du pigeon soit réellement celle que lui attribue la fable.

par
LAFONT Robert
D'après Louis PALLIEZ, Président
Général de la Fédération des
Sociétés Colombophiles de France

Le pigeon voyageur ne peut être représenté, sans pêcher contre la vérité, comme un modèle de fidélité et, fort heureusement, les lois qui le régissent ne punissent point l'adultère.

La faculté de retour du pigeon voyageur est la résultante de facultés, partiellement innées, partiellement acquises; les unes et les autres développées, modifiées et exploitées par l'homme, au cours des siècles.

Dans l'état actuel de la science colombophile, il est impossible de déterminer les moyens que le pigeon voyageur met en œuvre pour retrouver son colombier.

Les discussions, à ce sujet, ont été fort nombreuses et, personnellement, j'ai rompu quelques lances avec une foule d'auteurs qui ont avancé des formules, soutenu des thèses, voire même prétendu imposer leurs conclusions.

La consultation des ouvrages publiés sur la matière vous mènerait à travers un tel chaos d'erreurs, et surtout d'affirmations que, malgré la résistance que vous pourriez mettre à vous garder de telle ou telle empreinte, vous resteriez, malgré vous, impressionné par certaines théories plus éloquentement présentées que d'autres, plus facilement assimilables, en raison de l'élégance qui a présidé à leur exposition et, enfin, par la puissance qu'exerce le mot "j'affirme" sur tout esprit, même prévenu.

(à suivre)



Notre camarade **ASTARIE Gabriel** qui vient de prendre sa retraite après cinquante années de service dans notre Entreprise

Tribune féminine

CHEF-D'ŒUVRE

Xavier de MAISTRE a dit: « Les femmes n'ont fait aucun chef-d'œuvre. Elles n'ont fait ni l'Iliade, ni l'Enéide, ni Phèdre, ni Athalie, ni le Misanthrope, ni le Panthéon, ni la Vénus de Médicis, ni l'Apollon du Belvédère; elles n'ont inventé ni l'algèbre, ni le télescope, ni le métier à bras; mais elles ont fait quelque chose de plus grand que tout cela; c'est sur leurs genoux que se forme ce qu'il y a de plus excellent dans le monde: un honnête homme, une honnête femme. Si une jeune fille a été bien élevée, elle élève des enfants qui lui ressemblent, et c'est le plus grand chef-d'œuvre du monde. »

Un écrivain ingénieux et spirituel, que fut Xavier de MAISTRE, ne pouvait mieux décrire et faire comprendre ce que représente la femme ici-bas.

Comme il le dit, les femmes ne font généralement pas de chefs-d'œuvre que tout un monde admire; elles sont en dehors des inventions, de la science et du progrès, auxquels nos savants consacrent leur vie, mais elles gardent, au fil des siècles, le même but et la même raison d'être pour lesquelles la nature les a créées: celle de faire de leurs enfants de vrais hommes et de les préparer à la vie dont eux-mêmes en seront, plus tard, les créateurs.

Et cette tâche est lourde, difficile, délicate. Elle demande un dévouement si entier, si constant, qu'il ne peut être traduit que par les sentiments et le cœur d'une mère.

Jeunes filles, jeunes femmes, votre rôle est ou sera, en premier lieu, celui d'être maman et d'élever vos enfants dans les conditions parfaites.

Avez-vous déjà pensé à tous les soins, à toutes les précautions qui sont nécessaires à la vie d'un bébé? Saurez-vous lui donner une nourriture rationnelle, le vêtir; connaissez-vous les remèdes et les premiers soins à lui donner en cas de malaise? Il est de la plus grande importance d'apprendre tout cela si nous voulons que nos enfants soient, dès leur naissance, sains et beaux.

Il n'est donc pas suffisant pour nous d'avoir un métier quelconque, de nous considérer comme libres de tout travail, la journée à l'atelier ou au bureau terminée. Il faut encore nous initier à tous ces travaux qui, plus tard, seront au premier plan de nos soucis: bien élever nos enfants, bien tenir notre maison.

Aussi ne prenons pas avec légèreté ou indifférence ce rôle de mère que nous aurons peut-être bientôt. Notre mère à nous mérite toute notre affection, tout notre respect, pour nous avoir conduites vers la vie honnêtement, dignement, prodiguant pour cela dévouement et vigilance. Une mère accomplit tout ce qu'il est humainement possible de faire pour améliorer les conditions de vie de son enfant, pour lui éviter toute souffrance.

Nous aurons à notre tour ce devoir à remplir avec le même amour et le même dévouement; et nous bénéficierons encore d'une tâche plus facile, grâce au bienfait des conditions et des œuvres sociales de jour en jour mieux développées.

ELLE

L'HUILE,
disait un vieux mécanicien expérimenté,
c'est la moitié de la mécanique.
GRAISSEZ donc VOTRE MACHINE

Si vous voulez un travail assuré et de bons salaires

Appliquez-vous à votre travail; ne perdez pas une minute; perfectionnez sans cesse votre qualification professionnelle.

faites un bon travail.

Dans l'atelier, il y a de bons ouvriers qui cherchent continuellement à améliorer le produit de leur travail, qui ne laissent passer aucun défaut à la chaussure; il y a aussi de mauvais ouvriers qui ne se soucient pas que les chaussures soient bonnes ou mauvaises; ils ne connaissent que la paie et l'heure de la sortie; prenez modèle sur les bons ouvriers; vous en serez les premiers bénéficiaires.

LA CULOTO EICOURCIDO

Treis chatignos dins un pelou
Qu'el plo' no bouno annado;
Treis fennas dins uno meisou
Qu'el' no mejou rouinado.

DITOU

Dins lou Mouli du Frau, pajo cent, ai léjit
Qu'un talhour coumo n'i o pus gaire;
Boun oubrié, fi politiqueiro,
De tous lous paubrels benelijit:
Lajarto, que lou Rei, de sa rudo eicrituro,
A plo fait pus grand que naturo
Coumo de tous lous qu'a chausits;
Lajarto, dise un jour, anet prenel mesuro
D'uno culoto à soun vesé.
Quèu qui, sur un nouglé, e lou trabai preissavo,
A cops de poudo, eimaenchavo.
— Vouguet davalà: « Pas besouel!
Faguet Lajarto, ai boun cop d'uei,
Demoro sur toun marn, te-te dret 'no segoundo,
Si me troumpo d'un fiou que lou diable me foundo. »
E jamaï, nous a dit lou Rei,
Fuguet culoto qu'anes mieï.
E be! Lou Rei se troumpo, e qu'ei pas de meisounjo:
La culoto fuguet trop lounjo
Per lou mens de quatre à cinq delts.
Veiqui ço qu'un vesé nous a countat dempei:
« Talèu notre païsan a prengut sa culoto,
— Qu'ei pas 'no sadoulado, un pourio s'i troumpô, —
Batisto, qu'ei soun noum, ne bèu qu'à sous repos
Ante fai pas souvent riboto;
Batisto dit à sa fennoto:
« Fenna, prend tous cisèus, eicourcis de cinq delts,
Si te plas, ma culoto, ei trop lounjo, vesé? »
— « Eicourci ta culoto? ai bri lou tems d'aguei, »
Fai la Margouti eimalido
E ta rufu qu'uno chausido

— « T'en preje, fai zou tu, dit Batisto à sa sor. »
— « N'ai pas lou tems. »
— « N'as pas lou tems couqui de sort!
E que fas doun per esse tant preissado? »
— « Zou vesé pas? fai la bujado. »
Et Batisto eimalit countre las douas coumaïs,
Qu'ensemble, dins sous bras, pesorian mens d'uno ouço,
S'en vai prejà sa belo-mai
Que li fai memo reipounso.
Mas l'ome ei boun efant e s'en fai 'no rasou.
Tabo, viraum mio-net, tout deurt dins la mejou,
Ou subecho coumo marmoto,
Tout, eicetat la Margouti
Que se levo siau siau, praiso de repenti,
Davalò à pas de loup, eicourcit la culoto,
N'en tourno fà l'ourlet, n'eitiro lou coueiti,
E talèu fait, se coueijo. Un quart d'ouro se passo,
Sa sor, que lou remord traccaso,
Se levo en couillhou, aluco lou cholei,
Davalò em sous cisèus, e, dins un viro d'uei,
Veiqui un cop de mal la culoto eicourcido,
Et notro couturièro au chaud dins sous linçous,
Sens mai de brut qu'un perpalhòu
Sur 'no pinpanelo eipellido.
Peïpres, qui z'aurio dit, la vielho afrejoulido,
Per soun gendre, à soun tour, preiso de coumpassiù,
Davalò e, n'autre cop, fai memo ouperaciù.
Si be que lou mati, quand èu prenguet sa boto,
Batisto n'aguei pas besouel
De fà dous plis à sa culoto:
Trop courto d'una teso, i n'avo a soun janouel. »

Extrait de "Au tico tico dou Mouli"
de André CHAMPARNAUD

Mainteneur du Filibrige
Vice-Président du BOURNAT

I. — Divers systèmes de graissage utilisés dans les machines à bois

- 1) Lubrification à la graisse par dispositifs à compressions (stauffers).
- 2) Lubrification à l'huile sous pression par graisseur mécanique.
- 3) Huile appliquée au moyen de simples godets ou compte-gouttes.
- 4) Huile appliquée par graisseurs à mèches.
- 5) Graissage par bain d'huile.

II. — Graissage des paliers à roulements ou à rouleaux

On emploie pour ce genre de paliers la graisse.

1) Parce que la graisse fournit en général une meilleure protection que celle de l'huile, contre la pénétration de l'humidité, des poussières ou autres impuretés. De ce fait, elle augmente considérablement la durée des roulements; d'autre part, elle se maintient parfaitement dans un corps de palier qui laisserait fuir l'huile.

2) En regard de ces avantages, un inconvénient persiste et qui n'est pas à négliger: si la graisse vient à se trouver mélangée d'impuretés, grains d'adhésifs, etc. . . . ces substances y resteront indéfiniment en suspension et risqueront de repasser continuellement entre les organes de roulement.

3) Qualité requise pour une graisse à roulements à billes ou rouleaux. En règle générale, des graisses moyennement consistantes conviennent le mieux aux conditions de service ordinaire, où il faut un produit capable de couvrir facilement et complètement billes et rouleaux. Un produit trop épais risquerait d'être refoulé latéralement par les billes, formant ainsi en quelque sorte deux murailles de graisse entre lesquelles les organes actifs du roulement se trouveraient à sec.

Une graisse employée pour roulement à billes ou à rouleaux ne doit jamais présenter la moindre tendance à rancir ou à devenir acide en service (les acides gras sont des "acides faibles", mais ils n'en attaquent pas moins les métaux, et assez énergiquement).

Or, la moindre attaque nuit au poli des billes ou autres organes, poli indispensable au bon fonctionnement de ces paliers.

III. — Graissage des paliers fixes et à bague

1°) GRAISSAGE MÉCANIQUE A L'HUILE

Utilisé pour les paliers difficilement accessibles ou glissières, le palier ainsi graissé reçoit toujours de l'huile fraîche par petites doses et à intervalles réguliers. Les excès d'huile sont recueillis dans une cuvette à l'extrémité du palier.

2°) GRAISSAGE par GODETS ou COMPTE-GOUTTES

Employé pour les paliers ne supportant que de faibles charges et fonctionnant à faible vitesse; ces dispositifs ne distribuent que de l'huile neuve. Les compte-gouttes s'emploient aussi pour le graissage d'engrenages nus qui demandent des lubrifiants relativement fluides.

3°) DISPOSITIFS A MÈCHES

Employés généralement pour certains roulements à billes, en particulier sur les axes verticaux. Ils assurent une distribution régulière de l'huile. Les mèches ont l'avantage de retenir toutes les impuretés. Elles ne débitent que de l'huile filtrée, de sorte que le palier reçoit toujours du lubrifiant bien propre. Il est néanmoins recommandé de nettoyer les mèches qui finissent par s'encrasser, les impuretés, à la longue, engorgeant progressivement les pores.

4°) GRAISSAGE PAR BARBOTAGE

Dans certaines machines, on rencontre des engrenages logés dans des carters hermétiquement fermés. Dans ce cas, il est tout indiqué de lubrifier ces engrenages par bain d'huile ou de graisse. On est toujours assuré, avec ce procédé, que les dentures reçoivent la quantité de lubrifiant nécessaire.

Ce procédé a deux avantages:

- a) Il évite radicalement les projections et taches de lubrifiant sur les pièces en cours de travail.
- b) Il soustrait le lubrifiant aux chutes de sciures, copeaux et poussières.

5°) GRAISSAGE DES ENGRENAGES NUS

Les lubrifiants spéciaux à forte adhérence ne sont pas toujours ceux qui donnent les meilleurs résultats. Souvent on aura intérêt à choisir une simple huile à mouvement, comparativement fluide, qui favorisera le départ des sciures au lieu de les retenir sur les dents.

6°) CONCLUSIONS

Étant donné les conditions dans lesquelles tournent les machines à bois (vitesse, sciure, poussière), la question graissage revêt une importance capitale. En effet, une défaillance dans le graissage amène rapidement le grippage d'un arbre et l'immobilité de la machine, freinant ainsi la production.

Dans les machines modernes, les constructeurs ont fait de louables efforts pour améliorer l'étanchéité des paliers à billes et à rouleaux, en vue d'éviter les fuites d'huile aux points de sortie des arbres. Ce résultat est obtenu, soit par des gorges formant joint à labyrinthe, soit au moyen de bagues ou garnitures de feutre. Le feutre a l'avantage d'interdire l'accès du palier aux poussières abrasives et autres.

Le but à poursuivre est de défendre les paliers contre l'invasion des poussières. Sous ce rapport, la graisse a des avantages parce qu'elle offre aux poussières une barrière presque impénétrable. Par contre, elle retient les impuretés en suspension et cela d'autant plus aisément qu'elle est consistante. Des précautions s'imposent donc dans le choix de ces graisses et dans leur manipulation.

J. P. ANDERSEN

Un bon nettoyage de votre machine

vous permet d'en déceler plus facilement les pannes

AUX HABITANTS DE CITÉS

Avec la belle saison qui revient, le devoir de chacun de vous doit être d'effacer les traces de l'hiver rigoureux par une toilette méticuleuse des abords de sa demeure.

En premier lieu, mettez votre jardin potager en état d'ensemencement, joignant ainsi l'agréable à l'utile, et songez ensuite à votre jardin d'agrément qui doit servir de décor à votre logement, en rendre l'accès plus attrayant, et c'est à regret que nous constatons que la plupart sont négligés chaque année et servent même de dépôts d'ordures.

Devrait-il être nécessaire de rappeler que la tenue extérieure d'une habitation n'est que le reflet des dispositions intérieures?

Que pensera de son voisin immédiat qui laisse traîner toutes sortes de saletés dans ses dépendances, celui qui aura tout mis en œuvre pour détruire les foyers d'infections, voire même d'épidémies, dans son rayon d'action?

Quant à la volaille, nul n'ignore qu'elle est peu recommandable dans un jardin, et pourtant, là encore, beaucoup feignent de l'oublier malgré les engagements pris.

Allons; un peu de réflexion et de bonne volonté; soignez l'extérieur de vos maisons, il en coûte si peu!

Nous espérons que dans quelques jours, tous, vous aurez rivalisé de zèle et d'ardeur, pour marquer vos cités d'une note de coquetterie, qui flattera les regards et rendra la vie plus agréable.

SAUMANDE

Un bon ouvrier a la VANITÉ de son travail bien présenté.

LE FINISSAGE met en valeur les efforts de tous vos camarades

Un joli compliment

Invité à dîner par le maréchal de Saxe, l'abbé de VOISENON, qui était beaucoup plus poète qu'abbé et menait une vie agitée, oublia complètement l'invitation et ne parut pas à la table du maréchal. Un ami l'avertit que ce dernier était très mécontent d'un pareil sans-gêne et qu'il importait d'aller s'en excuser, au plus vite.

L'abbé profita du premier jour de réception pour aller chez le maréchal. Dès que celui-ci l'aperçut, il lui tourna ostensiblement le dos.

— Ah! Monsieur le Maréchal, s'écria VOISENON, je vous suis bien reconnaissant. Je vois que vous ne m'en voulez pas, comme on me l'avait dit.

— Comment?, dit le Maréchal.

— Vous me tournez le dos; or, ce n'est pas votre habitude d'agir ainsi devant vos ennemis.

SPORTS

AVIS

Nous informons le personnel que notre moniteur, Monsieur MAUDUIT, donne une séance d'éducation physique et sportive tous les jeudis sur le stade de Planèze, de 14 h. à 16 h., pour les enfants de 10 ans à 14 ans.

Programme des séances

Éducation physique, Gymnastique - corrective, Agrès, Athlétisme, - Foot-ball ou Basket, Jeux divers

Ouvriers, employés,

pour la santé de vos enfants

Il est de votre intérêt de les envoyer chaque semaine goûter les joies du stade.

HISTOIRE DE MON VILLAGE

Numéro 12

Son fils, Henri, put racheter le château et diverses terres en 1803. Les membres de la famille de MELLET partagèrent leur temps entre la cour de France, où tous occupaient des charges élevées ou des grades importants dans l'armée, et leur château de Neuvic. C'est là que pouvait s'exercer librement leur charité et qu'ils venaient en aide aux malheureux: c'est là qu'ils travaillaient aussi pour le bien et pour la science.

Il faut aussi dire quelques mots de la chapelle, située à droite du corps principal. Elle est simple mais élégante: de ferventes prières s'y élevèrent.

Une plaque en marbre noir rappelle l'affection d'un mari et d'enfants pour leur épouse et mère, la comtesse de MELLET, morte en 1828, née de FUMEL-MONTSÉGUR: "Conjux et liberi mœrentes . . ."

Une autre plaque, placée par la famille de la FILLOLIE, est une expression de reconnaissance pour une guérison obtenue après avoir prié Mademoiselle Charlotte de MELLET dont la vie et la mort furent celles d'une sainte. Sur la porte s'élève une statue de la Sainte-Vierge; elle fut épargnée en 1793.

L'église paroissiale Saint-Pierre abrite les restes mortels de toute la lignée des MELLET. Dans la chapelle du château, seuls reposent le général comte de MELLET, sa femme et leur fille Charlotte.

Ici se termine la relation historique de Monsieur D'AINVAL, gendre de la comtesse des NETUMIÈRES, que celle-ci a bien voulu nous communiquer.

Nous essaierons de la compléter et de la continuer en mentionnant quelques détails qui ne figurent pas dans cette brève notice et qui, nous l'espérons, intéresseront nos lecteurs.

Nous parlerons aussi du séjour de trois ans, au château de Neuvic, du grand Séminaire de Périgueux, après l'incendie de 1886. Nous pensons que ce point d'histoire locale sera aussi très intéressant.

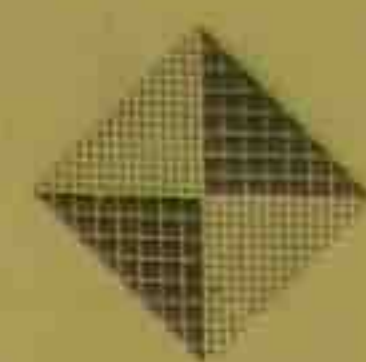
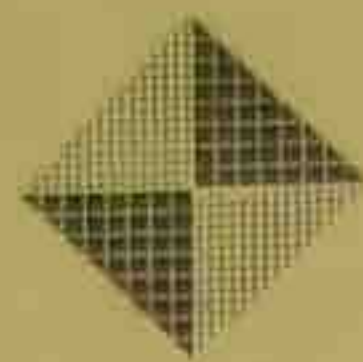
Nous serions très reconnaissants aux personnes qui ont bien connu Mademoiselle de MELLET de nous fournir par écrit ou de vive voix, les renseignements qu'elles peuvent avoir sur elle, ainsi que sur le château.

Ces personnes feront, là, œuvre à la fois utile, édifiante et pleine d'intérêt, et, d'avance, nous les en remercions bien sincèrement.

(à suivre)

M. ÉDOUARD, Directeur

A. LESPINASSE, Rédacteur



Dernièrement, de passage près du stade de l'U.S.N., pendant cette période de froid rigoureux, je fus ébahi et charmé en même temps par les cris de joie des jeunes de l'usine, qui allaient dans quelques instants commencer leur séance d'entraînement. L'enthousiasme de cette jeunesse, avide de grand air et dont la joie de vivre anime les mouvements, m'enchantait, et je quittai la route pour m'approcher du terrain.

Sur un coup de sifflet, tout notre monde entoure le moniteur, Monsieur MAUDUIT, qui donne les conseils qui s'imposent par suite d'une semblable température; après un alignement rapide et un garde-à-vous impeccable, ce sont les marches avec divers mouvements des bras et des jambes, course lente avec flexion des jambes, différents sauts, etc., etc. En un mot, tous les exercices que comportait cette leçon d'éducation physique.

Quoique bien emmitoufflé, je me sentais glacé, alors que ces moins de 20 ans, la plupart torse nu, commençaient à transpirer et défiaient les rigueurs de la température.

L'année dernière, j'avais déjà assisté à l'une des séances qui, n'en étant qu'au début de cette bien-faisante culture physique, m'avait permis de constater un peu d'apathie de la part de certains qui voyaient là une sorte de contrainte dont ils se refusaient à étudier les causes et ne voulaient point connaître les effets. Mais, que de progrès dans un laps de temps relativement court! Je fus heureux de cette discipline librement consentie, de cet esprit de camaraderie né de ces rencontres où la santé de l'esprit égale celle du corps, de ces poitrines larges où les poumons se développent sûrement, de ces membres où les muscles saillants accusent bien l'amélioration de l'être par quelques heures seulement d'éducation physique chaque semaine durant une année.

Au travail dans l'atelier, leur énergie et leur volonté s'en trouvent accrues; en face des difficultés de la vie quotidienne, ils sont plus forts, et demain ce seront des hommes fiers d'avoir connu cette vieille maxime:

"Une âme saine dans un corps sain".



Un groupe dans une séance de culture physique

Résultats

Dimanche 9 mars 1947

Foot-ball à Neuvic

NEUVIC (2) bat ST-ASTIER (2) . . . 5 à 3

Devant une assistance assez nombreuse et par un temps idéal, Neuvic vient de fournir un très bon match. Construisant très bien, la plupart des joueurs bénéficiant d'un meilleur contrôle de la balle, il domina presque continuellement.

En première mi-temps, il part en trombe et marque 5 buts. A la reprise, St-Astier, qui conserve toujours autant de volonté et d'ardeur, marque son troisième but.

Les Astériens THEL et DANÉY et les Neuvicois FARE, VERGNAUD, BAYLAN, CHOURY méritent d'être signalés.

Basket à Monsec

MONSEC (2) bat NEUVIC (2) . . . 30 à 26
NEUVIC (1) bat MONSEC (1) . . . 26 à 14

Malgré un déplacement pénible et long, l'équipe de Neuvic, reprenant goût au succès, vient de remporter sur Monsec une nette victoire.

Dominant en technique, combinaisons, passes, tirs, elle vient à bout de Monsec, cependant plus athlétique et plus dur au jeu.

Comme à l'accoutumée, HERGOTT, bien servi par son centre RIGAUD, marque de nombreux paniers. SURUGUE aussi doit retenir notre attention.

Rugby à Issigeac

ISSIGEAC (1) bat NEUVIC (1 mixte) 21 à 5

Handicapée par l'absence de plusieurs joueurs, notre jeune équipe vient de réaliser une belle performance en tenant tête, surtout en seconde mi-temps, à la forte équipe d'Issigeac au grand complet.

Partie très correcte.

DUPEYRAT, MARTIN, qui marqua l'essai, LAUTRETTE et SIMON méritent d'être cités.

Dimanche 16 mars 1947

Foot-ball à Neuvic

NEUVIC (R) bat S. C. COUTRAS (R) . . . 1 à 0
NEUVIC (1) bat S. C. COUTRAS (1) . . . 4 à 3

Dès le début de la partie, Coutras attaque les buts de Neuvic où le goal semble un instant avoir perdu un peu de sa confiance. Cependant nos équipiers répondent par un jeu mieux ordonné que celui de l'adversaire et la balle bondit d'un camp à l'autre sans résultats. Coutras, par grands coups de pieds, dégage et nuit aux belles combinaisons de Neuvic et la fin de cette mi-temps arrive sur un score nul : 1 à 1.

A la reprise, départ de Coutras qui bouscule Neuvic et définit son avantage par deux nouveaux buts, mais les Neuvicois ne s'avouent pas vaincus, les alliés attaquent et nous voyons la défense de Coutras, fléchir. Sur un joli corner, CHOURY marque de la tête. Nouvelle descente, et CORONADO réussit à son tour un but magnifique et Neuvic précise sa victoire par son ailier droit CHOURY qui marque son deuxième but.

Ces jeunes éléments, qui viennent de donner à la partie un aspect nouveau et particulier, nous autorisent l'optimisme le plus complet quant aux résultats des années à venir.

Rugby à Montpon

MONTPON (1) bat NEUVIC (1) . . . 29 à 5

Neuvic vient de s'incliner en subissant une lourde défaite que nul n'aurait pu prévoir à la mi-temps et même demi-heure avant la fin.

La fatigue de la saison chez certains joueurs et la mauvaise forme chez d'autres sont certainement les raisons de l'échec un peu brutal.

Dans la première mi-temps, qui prit fin sur le score de 5 à 0, Montpon, beaucoup plus lourd, essaie de percer, mais Neuvic se défend avec rage et semble jouir par moments d'un léger avantage. En deuxième mi-temps, il attaque par ses avants, mais Montpon se ressaisit et domine nettement en accumulant les points.

DUPEYRAT, LERUN, LAUTRETTE et MAZIÈRES se sont distingués.

Dimanche 23 mars 1947

Foot-ball à Neuvic

Match amical

BRANTOME (1) bat NEUVIC (1 mixte) 4 à 2

Équipe bien mixte, en effet, où figuraient 5 juniors, ce qui est bien suffisant pour justifier la défaite. Les jeunes, malgré leur volonté et leur énergie, ne peuvent encore prendre place en première et un onze comme Brantôme est trop robuste contre leurs modestes moyens physiques. Cependant les résultats de la première mi-temps où les nôtres avaient l'avantage de la marque par 2 à 1, nous avaient laissé une lueur d'espoir dont nous fûmes contraints de nos débarrasser en deuxième.

En effet, d'abord 2 joueurs blessés, mauvaise forme pour certains autres ensuite, et Brantôme affirmait son triomphe.

Basket à Neuvic

Quart de finale du Championnat Honneur de la Dordogne
NEUVIC (1) bat MONTIGNAC (1) 36 à 25

Retrouvant sa forme du début des championnats, notre équipe au grand complet vient de remporter une magnifique victoire sur Montignac.

Ayant eu durant toute la partie l'avantage à la marque, elle mérite bien ce succès, car son jeu plus varié, plus étudié et plus rapide, contrecarra la méthode plus simple et plus lente de Montignac.

Chez les vaincus, un homme émergea constamment du groupe : le capitaine LHOMMOND, sur qui repose, à tort d'ailleurs, tout le jeu de Montignac.

Chez nous, tous les joueurs méritent des félicitations; des arrières aux avants, chacun fut à son poste sans défaillance avec la ferme volonté de faire triompher ses couleurs.

Points marqués : HERGOTT, 18 - NABOULET, 10 - RIGAUD, 8.

Rugby à St-Astier

Match amical

ST-ASTIER (1) bat NEUVIC 14 à 3

Match amical, mais aussi de fin de saison, où notre équipe, une fois de plus par l'absence de certains joueurs qui n'ont pas suffisamment l'amour de leur sport, connut encore la défaite devant St-Astier qui se présenta au grand complet.

Cependant, devant des adversaires plus lourds et plus aguerris aux matches durs, nos jeunes se défendirent courageusement, et la première mi-temps prit fin sur le score de 3 à 3.

En deuxième mi-temps, le même cran fut impuissant à arrêter les points qui marquèrent la défaite.

Dimanche 13 avril 1947

Basket à Périgueux

Championnat Honneur de la Dordogne

Demi-finale

U. S. Périgueux bat U. S. T. Bergerac
Neuvic bat A. S. Police Périgueux

Finale

U. S. Périgueux bat Neuvic 40 à 19

Devant une bonne galerie, Périgueux vient de remporter le titre après un match de qualité.

Dès le début, il s'affirme; sa technique plus poussée, son adresse aux paniers lui donnent un gros avantage à la marque. Cependant, Neuvic réagit et, par son cran, remonte son adversaire pour finir à la mi-temps par un faible écart de points.

En deuxième mi-temps, Périgueux confirme sa supériorité; il domine Neuvic malgré son courage et son allant. La meilleure équipe a gagné.

HERGOTT, RIGAUD et GALLET méritent nos félicitations.

Foot-ball à Neuvic

CHANCELADE (R) bat NEUVIC (2) . . . 7 à 4
CHANCELADE (1) bat NEUVIC (1) . . . 4 à 1

Par cette première journée de forte chaleur, les deux équipes ont usé d'un cran remarquable pour offrir un match plaisant au public.

Si l'on s'en rapporte aux différentes phases du jeu, les deux équipes auraient dû rentrer aux vestiaires avec un match nul.

Durant toute la partie, jamais une équipe ne prit franchement le pas sur l'autre, les beaux mouvements de jeu étant égaux.

Disons, cependant, qu'à Neuvic le goal ne fit pas sa partie habituelle.

CORONADO, SCHONFELD et WOLFGAND sont à signaler.